



**HAL**  
open science

## ”Subvertir le langage médiatique: le collage d’Eugenio Miccini”

Anysia Troin-Guis

► **To cite this version:**

Anysia Troin-Guis. ”Subvertir le langage médiatique: le collage d’Eugenio Miccini”. Séminaire doctoral de l’équipe Transpositions: “Le Visible”, Apr 2014, Aix en Provence France. hal-01625820

**HAL Id: hal-01625820**

**<https://hal.science/hal-01625820>**

Submitted on 10 Nov 2017

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L’archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d’enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

**Subvertir le langage médiatique : le collage d'Eugenio Miccini**  
**Exemplier proposé par Anysia Troin-Guis**

---

**La Poésie expérimentale : vers une redéfinition des codes**

« Révolution : Parce qu'il faut que notre intelligence s'habitue à comprendre synthético-idéographiquement au lieu de analytico-discursivement », Gabriel Arbouin, « Devant l'idéogramme d'Apollinaire », *Les Soirées de Paris*, 1914.

« La poésie refuse la lecture du récit, la fraude du livre, le mercantilisme de l'objet, l'aliénation du spectacle : elle refuse avant tout d'avoir pour sujet le langage, dans la mesure où son sujet à elle est la critique, la prolifération et les multiplications des langages. », Adriano Spatola, *Vers la poésie totale*, présenté, annoté et traduit de l'italien par Philippe Castellin, Marseille, éd. Via Valeriano, 1993, p. 18.

« La poésie visuelle cherche non seulement de nouveaux codes de communication, mais aussi de nouveaux canaux de diffusion. », Eugenio Miccini et Michele Perfetti, « Poema visiva » [1971], *Poesure et Peinture*, « d'un art à l'autre », Marseille, Musée de Marseille-Réunion des Musées Nationaux, 1998, p. 562.

**Les artistes et le contexte socio-politique et culturel de l'Italie**

« Depuis le milieu des années 1950, la société italienne est engagée dans un processus d'industrialisation rapide et tumultueux qui en dix ans bouleverse les équilibres économiques et sociaux d'après-guerre. Il s'agit du célèbre boom économique pendant lequel, à un développement industriel intensif correspond une augmentation de la consommation, ainsi qu'une modification des habitudes de vie. », Annalisa Rimmaudo, *Le Groupe 70 et la Poesia visiva en Italie (1963-1979) : le livre comme lieu d'expérimentation*, thèse de doctorat sous la direction de José Vovelle, Paris, Université Paris I-Panthéon Sorbonne, 2003, p. 10.

« En fait, les transformations socio-économiques concernent aussi les structures productives du système culturel. La télévision, la publicité, l'agrandissement du marché éditorial déterminent une nouvelle culture de masse. Par conséquent, le rôle de la communication et de l'information commence à devenir prépondérant dans tous les secteurs. Dans ce nouveau contexte d'impératifs économiques, l'art commence à être considéré comme une marchandise et l'artiste est intégré dans le processus de production.», Annalisa Rimmaudo, *ibid.*, p. 11.

« La nouvelle génération d'artistes est obligée de se confronter avec ces transformations culturelles, de répondre à un besoin de communication, de réagir au marché envahissant. Elle s'interroge d'abord sur son rôle, sur l'identité de l'art et elle est prédisposée à accueillir les résultats et les suggestions de tout l'horizon culturel. », Annalisa Rimmaudo, *ibid.*, p. 10.

« Pour résumer, les caractères fondamentaux de la nouvelle avant-garde sont : la conscience du rapport constitutif entre musée et marché, esthétique et marchandise ; la révélation de la dimension fétichiste des modes de communication linguistique, la négation d'une communication séparée qui soit poétique, artistique ou idéologique. », Annalisa Rimmaudo, *ibid.*, p. 28.

**Le matériau de la Poesia Visiva : le langage des mass-media**

« Nous avons compris que l'humanité parlait une *nouvelle langue vulgaire*, [...] un langage qui était comme une langue composée, combinant le mot et l'image. C'est une sorte de nouvelle alphabétisation, parce que le mot et l'image, mis ensemble, ont réuni l'espace de l'image et le temps de la parole, la logique du langage verbal, l'émotivité et l'ambiguïté du langage iconique. Alors il y a une synergie, une plus grande force communicative, et c'est cette langue que le monde parle réellement. », Entretien d'Eugenio Miccini avec Jacques Donguy, in *Poesure et Peinture*, op. cit., p. 437.

« L'icône, et la publicité qui veut persuader et convaincre en même temps, cela veut dire que ce sont les langages les plus efficaces pour parler à la masse, et pourquoi les poètes ne devraient-ils pas les utiliser ? », *Ibid.*, p. 439.

**Le collage : un outil poétique et subversif pour Eugenio Miccini**

***Comment la poésie devient-elle une poésie au second degré, une réécriture critique des médias et de la société de consommation, un palimpseste intermédiaire ?***

« Le sens ne vient pas tant du contenu intrinsèque de chacun des éléments mis en présence que de leur mise en rapport, de leur agencement, de leur disposition, les uns par rapport aux autres », Gaëlle Théval, « De la poésie faite avec des moyens plastiques : le collage visuel d'Apollinaire à la poesia visiva », in J.Barreto, J.Cerman, et al. (dir.), *Visible et lisible, confrontations et articulations du texte et de l'image*, Paris, Nouveau monde éditions, 2007, coll. « CIES-Sorbonne », p. 153.

« Le dispositif critique se présente lui-même comme une marchandise de luxe appartenant à la logique qu'il dénonce. », Jacques Rancière, *Le spectateur émancipé*, Paris, Fabrique éditions, 2008, p. 36.

« La poésie visuelle donc, est une guérilla : et en tant que telle se sert non seulement du mot ou de l'image, mais aussi de la lumière, du geste, en somme de tous les instruments "visibles" du communiquer, et doit nécessairement et progressivement tendre à transformer ses propres moyens (au cas où elle peut les envisager et les réaliser par le biais d'un circuit clandestin) en moyen de communication de masse jusqu'à s'en rendre maître (comme le voulait Burroughs) pour transformer "avec" eux la société elle-même. », Eugenio Miccini et Michele Perfetti, *art. cit.*, p. 562.

« A aucun moment de ce devenir le poète ne choisit d'aller "vers la peinture". Jamais il ne se pose la question d' "intégrer la peinture à la poésie". Ce dont il est question est d' "élargir le langage poétique" en y adjoignant ou recevant des signes autres que strictement verbaux, certes, mais rencontrés et vécus dans leur charge poétique, en tant que langue potentielle, paralangue, déjà effectuée dans le monde des communications par exemple », Philippe Castellin in Adriano Spatola, op. cit., p. 18.